Iba Ndiaye Diadji. Qui a besoin de la critique d'art en Afrique — et ailleurs ?

Christophe Domino

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/879>

DOI : 10.4000/critiquedart.879

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2007

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Christophe Domino, « Iba Ndiaye Diadji. Qui a besoin de la critique d'art en Afrique — et ailleurs ? », *Critique d'art* [En ligne], 29 | Printemps 2007, mis en ligne le 31 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/879> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.879>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

Archives de la critique d'art

Iba Ndiaye Diadji. Qui a besoin de la critique d'art en Afrique — et ailleurs ?

Christophe Domino

RÉFÉRENCE

Ndiaye Diadji, Iba. *Qui a besoin de la critique d'art en Afrique — et ailleurs ?*, Paris : L'Harmattan, 2006, (Les Arts d'ailleurs)

- 1 Iba Ndiaye Diadji, professeur d'esthétique à l'Université Cheikh Anta Diop à Dakar, disparu brutalement à l'âge de 49 ans en 2003, était porteur d'un double engagement : à l'égard de la culture sénégalaise et africaine, et d'un engagement social, comme syndicaliste d'envergure nationale, prolongés par son action au travers d'associations pour la culture ou auprès de l'organisation de la Biennale de Dakar. Cet essai marquant, reprise de son doctorat d'état à la Sorbonne, dessine bien son remarquable profil intellectuel. En effet, en suivant la question-titre, l'auteur tente de construire une réponse qui tienne compte des deux réalités de sa formation intellectuelle : le corpus théorique emprunte aux références académiques européennes requises sur un tel sujet mais aussi à la production théorique, historique et critique d'auteurs africains — ainsi qu'à la culture et à l'expérience directe des œuvres et des artistes, qui furent siennes. Il s'ensuit une entreprise théorique singulière à la mesure du déplacement de point de vue qu'il incarne. Pour fonder son projet en faveur de la critique, l'auteur engage plusieurs démarches parallèles : d'une part, une déconstruction des catégories de l'esthétique européenne, qui brasse les grandes poétiques occidentales avec une liberté et une amplitude historique ambitieuses et au prix d'un important travail d'interprétation de l'histoire de l'art et des discours sur l'art. Pour en venir à argumenter de la fréquente inadaptation de ceux-ci aux productions africaines, sur des points précis (la hiérarchie des arts, par exemple) ou sur les fonctions, définitions et *in fine* les principes sinon d'analyses du moins de légitimation à la disposition de la

critique ; et d'autre part, une tentative de déploiement par pans d'une histoire de l'esthétique artistique africaine. Ce faisant, l'auteur désigne les jalons de l'histoire intellectuelle qui autorise son propre travail, celle d'une réappropriation nègre du discours sur l'art et de l'art. Celle-ci passe par le travail d'auteurs et d'artistes africains auxquels il réfère abondamment, par des échanges que permirent des rencontres et congrès (dès 1956, 1958 ou 1966 à Dakar) et des revues et publications (telles celles des éditions Présence Africaine). Cette réappropriation ne lui semble en revanche guère nourrie par les écrits récents des auteurs européens intéressés à l'art africain contemporain (dans la suite, pour dire vite, des *Magiciens de la terre*), qui ne savent pas toujours éviter le cliché ; elle fait enfin, et c'est dommage, l'impasse sur la production anglo-saxonne des *post-colonial studies*. S'appuyant sur des découpages typologiques des modes critiques européens qui sauront intéresser au-delà de l'objet du livre, Iba Ndiaye Diadji jette en troisième partie les bases méthodologiques d'une critique nécessaire aujourd'hui en Afrique, une critique non dogmatique qui agisse sur et avec les conditions actuelles de la réception des productions artistiques, sur et avec la créativité dans les cultures africaines et pour sa reconnaissance. Véritable exhortation à la verve critique pour l'Afrique et en général, avec une ambition didactique affichée, ce livre mérite une grande attention, à cause de ses enjeux comme des croisements de référence qui le construisent.